

## LA GALERIE // L'INSTITUT CULTUREL PRÉSENTE SA NOUVELLE EXPOSITION CONSACRÉE À L'ARTISTE DAVID SIODOS

### *Périphérique*

*Lauréat du Grand Prix Bernard Magrez 2017 - Catégorie Photographie*

Exposition du 22 novembre 2018 au 20 janvier 2019

Vernissage le jeudi 22 novembre à 18h

### **La Galerie, une démarche d'aide à la création**

L'Institut Culturel Bernard Magrez a le plaisir de vous présenter son espace d'exposition, consacré à la jeune création artistique. Pour aider à la création, l'Institut Culturel Bernard Magrez a mis en place dès 2015, un projet d'exposition régulier mettant en avant les artistes locaux et nationaux de demain afin de les propulser *a posteriori* sur la scène de l'art contemporain.

Dans une volonté de soutenir et d'accompagner les artistes, l'Institut donne la possibilité de créer des expositions monographiques, mêlant toutes les disciplines artistiques, au sein de ce haut lieu culturel bordelais.

### **La Galerie présentera à partir du jeudi 22 novembre 2018 une exposition monographique de l'artiste David Siodos**

Il y a les photographes qui rendent compte d'un événement ou d'une aventure, ils sont appelés reporters. Et puis, il y a les photographes qui parcourent le monde et dont le travail présente les choses de la vie, une rue, un passant, une expression. David Siodos fait parti de cette catégorie. Son travail se construit autour d'une volonté de restituer le pouls de la ville.

L'endroit importe peu, l'inattendu est partout quand on veut bien l'apprivoiser. Arpentant les rues, les passages, les couloirs. Croisant et frôlant les passants, ouvriers ou employés de bureau. Son regard est capté par les signes et enseignes de toutes sortes. Marchant donc en photographiant ou plutôt photographiant en marchant, une véritable chorégraphie se met en place.

### **L'exposition *Périphérique***

« À l'origine, le périphérique est une solution. Il a vocation à faciliter nos déplacements quotidiens. Mais bien que sa fonction soit de relier, ne génère-t-il pas des ruptures dans le territoire ? Sa création ampute des terrains. La proximité du périphérique les rend difficilement valorisables. Ils deviennent des déchets de l'aménagement : les restes d'une division qui ne tombait pas juste.

Avec le temps, ces espaces deviennent des terrains vagues, parsemés de bâtiments abandonnés. Leurs aspérités, leur végétation sauvage et le désintérêt qu'ils inspirent les rendant propices à des appropriations spontanées. Ce sont des espaces de liberté. On n'y trouve ni règle préétablie, ni rythme déterminé.

#### **Contacts presse**

Audrey Bernaud

05.56.81.72.77 / a.bernaud@institut-bernard-magrez.com

Dans ces terrains vagues qui constituent les abords du périphérique, des individus vivent au jour le jour et n'ont pas d'horaires fixes. Ils font de ces abords un refuge à l'abri du tumulte et des regards. D'une certaine manière, ils en sont les habitants. Sur le périphérique, par contre, les automobilistes respectent une cadence, un emploi du temps. Ce sont de simples usagers. Ainsi, les habitants et les usagers du périphérique coexistent sans se voir. Ils semblent appartenir à l'endroit et l'envers d'une même boucle : deux mondes invisibles l'un pour l'autre, mais indissociables. Le périphérique est donc à la fois l'interface et la frontière entre deux univers et c'est ce qui le rend fascinant. C'est un dispositif artificiel dont le but initial est de rapprocher, et pourtant il sépare. Comme si l'homme, naturellement, tendait à s'isoler.

Cette inclination pour l'isolement est-elle pour autant une fatalité ? Pour la plupart de ses habitants, le périphérique est un choix, une échappatoire, ou bien un concours de circonstances. Certains souffrent de la solitude, d'autres la recherchent. Peu s'en plaignent. Aucun ne la revendique. Au cours de mon année d'exploration des abords du périphérique, j'ai rencontré des personnes authentiques, dignes, émouvantes, drôles... Comme cet homme qui vit et peint dans une cabane qu'il a construit de ses mains. C'est ce premier contact qui a éveillé ma curiosité pour un monde que je pensais connaître, à tort. Toutes les découvertes qui ont suivi ont renversé mes préjugés.

Même si ce n'était pas mon but en allant à leur rencontre, je pensais libérer provisoirement des personnes de leur isolement. Je ne savais pas que c'étaient elles qui, par leur humanité, me libéraient du mien. »

(David Siodos)

Site web de l'artiste : [www.davidsiodos.com](http://www.davidsiodos.com)

## VISUELS PRESSE



© David Siodos -#28, 2018



© David Siodos -#12, 2015



© David Siodos -#28, 2017

### Contacts presse

Audrey Bernaud

05.56.81.72.77 / [a.bernaud@institut-bernard-magrez.com](mailto:a.bernaud@institut-bernard-magrez.com)

## INFORMATIONS PRATIQUES



Exposition du 22 novembre 2018 au 20 janvier 2019  
Vernissage le jeudi 22 novembre à 18h

### Horaires d'ouverture

Du vendredi au dimanche : 13h-18h

Visite privée sur rendez-vous

Plein tarif : 8 euros

Tarif réduit : 6 euros

Gratuit pour les – 12 ans, demandeurs d'emploi et tous les premiers dimanches du mois

Bernard Magrez Institut Culturel

16 rue de Tivoli 33000 Bordeaux

05 56 81 72 77

[www.institut-bernard-magrez.com](http://www.institut-bernard-magrez.com)

[www.facebook.com/institutbernardmagrez](https://www.facebook.com/institutbernardmagrez)

[www.twitter.com/institutmagrez](https://www.twitter.com/institutmagrez)

### Comment s'y rendre ?

En avion : Aéroport Bordeaux-Mérignac (à 1h10 d'avion de Paris)

En train : Gare TGV Bordeaux Saint-Jean (à 3h30 de TGV de Paris)

En voiture : Parking Beaujon, Impasse des cossus (2 minutes à pied)

En vélo : Parking à vélo à l'intérieur de l'Institut

En bus : Ligne 56 Express, Ligne 5, Ligne 6, Ligne 29

### Contacts presse

Audrey Bernaud

05.56.81.72.77 / [a.bernaud@institut-bernard-magrez.com](mailto:a.bernaud@institut-bernard-magrez.com)